

Marina, la petite Genevoise qui monte

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 100

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marina, la petite Genevoise qui monte

A 29 ans, l'humoriste Marina Rollman partage sa vie entre la Suisse et Paris où elle monte régulièrement sur scène, sans oublier ses chroniques sur France Inter, dans l'émission de Nagui.

Rien à voir avec un Gaspard Proust ou un Stéphane Guillon: la méchanceté, ce n'est pas son truc! A 29 ans, la Genevoise Marina Rollman assume un humour gentil. «C'est plutôt de la sociologie de comptoir», reconnaît ce petit bout de femme (1,63 mètre). Ce qui n'empêche pas sa cote de grimper aussi bien en Suisse qu'en France. Dans l'Hexagone, elle monte sur scène deux fois par semaine pour du stand-up et on l'entend régulièrement dans l'émission de Nagui, sur France Inter, où ses chroniques font le plus souvent mouche, qu'elle parle d'Alain Berset «élu» président ou des tensions sexuelles dans les salles de sport.

Bref, un petit côté touche-à-tout qui fait son charme. Enfin, quand on dit touche-à-tout, Marina n'est pas du genre non plus à se lancer sur n'importe quel sujet pour créer la polémique. «Je ne m'interdis rien, mais, par exemple, je réfléchis à deux fois avant de dire quelque chose sur une communauté à laquelle je n'appartiens pas. Je me dis que d'autres ont peut-être des choses plus intelligentes à raconter que moi.»

On l'a compris, si elle n'a pas la langue dans sa poche, cette jeune humoriste refuse désormais de céder trop souvent à la facilité. «Au début, je parlais sans doute plus de sexe que maintenant. On sait que ça marche, surtout sorti de la bouche d'une jeune femme, il y a un côté un peu iconoclaste. Maintenant, je ne me fais pas d'illusion, je vois bien que, parmi les vidéos que je mets en ligne, ce sont celles qui traitent du sexe qui obtiennent le plus de visionnages.»

Si Marina a toujours écrit ou presque, la scène n'avait rien d'évident pour elle. «Ma première expérience remonte à neuf ans. Ça a été catas-

trophique, je suis une hypertraqueuse. Il m'a fallu ensuite quatre années pour oser remonter sur scène.» Dès lors, elle a appris, petit à petit, à surmonter sa peur et avoue même ressentir aujourd'hui du

plaisir à se retrouver face à son public.» Depuis quelques mois, elle tourne avec son premier vrai show, intitulé en toute modestie «Un spectacle drôle». «Oui, on peut dire que c'est le premier. Par rapport à mes expériences de stand-up, là, c'est beaucoup plus structuré, je peux polir le texte, même s'il évolue en permanence.»

Les Suisses pourront d'ailleurs le vérifier lors du prochain Festival du rire, à



«Mes grands-mères sont mes premières fans»

MARINA ROLLMAN, HUMORISTE

Genève. Elle s'y produira en compagnie de beaucoup d'autres jeunes humoristes, dont certains qu'elle dit beaucoup aimer, comme Blaise Bersinger ou Yacine Belhousse. Fan d'humour anglo-saxon, cette bonne copine tout juste mariée tient aussi à mettre en avant d'autres rigolos de la nouvelle vague suisse, à l'instar de Thomas Wiesel, Yann Marguet ou des deux Vincent.

«Dans la presse, je préfère donner un coup de pouce à des jeunes plutôt que de citer des grands, même si je les admire aussi.» Oui, vraiment, une fille bien que cette Marina Rollman. D'ailleurs, elle adore ses grands-mères, Helga et

Solange, qui le lui rendent bien: «Ce sont mes premières fans.» J.-M.R.

Festival du rire de Genève, du 25 au 29 avril, au Casino-Théâtre, www.rire-geneve.ch

CLUB

Envie de rigoler? Des places à gagner en page 90.